

LE CANADA

Ottawa, 31 Aout 1883

LE DEPARTEMENT DE LA MILICE

Le Globe ne sera pas cru lorsqu'il accuse l'honorable ministre de la milice d'extravagance dans l'administration de son département, et sa dernière attaque au sujet de l'établissement des écoles d'infanterie n'est pas justifiée par les faits.

Si l'on consulte les documents publics on trouve que loin d'avoir commis des extravagances, l'honorable ministre a fait au contraire depuis le 1er juillet 1879 de grandes réductions dans l'organisation de son département. Le 1er juillet 1879, par la réunion de la charge de paie-maître et de gardien des magasins, et par le renvoi de plusieurs de ceux qui occupaient ces emplois, il a réalisé une économie de \$4,800; le 1er juillet 1881, par la réduction du nombre des officiers de l'état-major des députés adjutants-généraux, il réalisait une autre économie de \$1,700 par année; le 1er juillet 1882, par une nouvelle réduction dans la même branche il économisait \$3,400 par année. En se dispensant des services de l'assistant inspecteur d'artillerie, il diminuait en outre les dépenses de \$1200 par année.

Est-ce que le Globe ne compte pour rien une économie de \$11,000 par année depuis le 1er juillet 1879, et cela sans nuire au bon fonctionnement du service militaire.

Le Globe fait erreur aussi lorsqu'il dit que dans l'organisation des nouvelles écoles d'infanterie, le ministre de la milice nommera un capitaine et un subalterne pour chaque école. Si on ouvre le Hansard on verra que cette question a été clairement expliquée lors du débat sur le bill de milice. L'honorable le ministre a dit qu'il ne se proposait pas de nommer d'autres lieutenants-colonels à la tête de compagnies, vu que les commandants actuels étaient des lieutenants-colonels.

Le Globe aurait dû comprendre que le commandant et le lieutenant-colonel dont il est parlé sont une seule et même personne.

COURRIER DU JOUR

Il n'y a pas qu'en France où le peuple a des connaissances très vagues, ou plutôt presque nulles sur le Canada. M. Shakespeare, député de la Colombie Anglaise, qui arrive d'un voyage en Ecosse, où il a donné des conférences sur notre pays, dit que la grande masse du peuple ne sait pas que le Canada existe.

Les juges viennent de confirmer l'élection de M. Badgerow, élu pour East-York, et de M. Metcalfe, conservateur, élu pour Kingston. Sur une douzaine d'élections contestées qui ont jusqu'à présent été décidées par les juges, il n'y a que deux députés qui ont perdu leur siège, un conservateur et un libéral, M. Phelps et M. Fauquier.

Plusieurs journaux annoncent que la ligne télégraphique du gouvernement sur la rive nord du St-Laurent sera bientôt terminée jusqu'à la pointe des Monts. Le nom véritable de cette pointe est "de Monts", ainsi nommée de M. de Monts qui vint au Canada en 1608

avec M. de Pontrincourt. M. de Monts était huguenot. La révocation de l'édit de Nantes, a fait passer ses descendants à l'étranger.

Les barbiers d'Ottawa qui travaillent le dimanche, sont, de ce temps-ci, l'objet de poursuites de la part des autorités municipales. Deux poursuites de même genre viennent d'être jugées en Angleterre, mais d'une manière toute opposée. Dans un cas le magistrat a décidé que l'opération de raser la barbe étant un acte de propreté, il n'y avait rien de contraire à la loi. Dans un autre, les juges ont décidé le contraire, en se basant sur une loi passée sous le règne de Charles II, qui dit que tout contrat ou marché passé le dimanche est invalide et prohibé.

PETITES NOTES

Cinq candidats ont subi leur examen comme sténographes devant le barreau de Montréal.

Nous recevons les meilleures nouvelles de l'apparence des récoltes dans les paroisses du bas du fleuve St-Laurent. Les grains sont magnifiques; tout promet une année d'abondance.

Un télégramme de St-Albans annonce que le chemin de fer Sud-Est est vendu au syndicat Chapman pour la somme de \$3,500,000. Le surintendant-général, à Montréal, dit que la vente n'est pas encore conclue.

Le meurtrier Mann ne paraît pas très bien gardé dans la prison de l'Original. Le télégraphe nous apporte la nouvelle de deux tentatives d'évasion dans lesquelles, sans l'aide du dehors, Mann serait maintenant en liberté. Il paraît qu'on ne le surveille pas assez. Le procès de Mann aura lieu le 17 septembre à l'Original.

Une amélioration nécessaire et pour laquelle le gouvernement mériterait la reconnaissance du public commercial d'Ottawa, serait de faire placer des sièges à l'intérieur du bureau de poste. Souvent le retard des malles oblige les propriétaires de boîtes à attendre debout, pendant un temps assez long, que les lettres soient distribuées.

Des ouvriers en verre, des souffleurs, arrivés dernièrement à Montréal, avaient d'abord cédé aux conseils des ouvriers en grève et avaient signifié à leur patron leur résolution de ne plus travailler pour le prix auquel ils s'étaient engagés; mais ils ont été assez sages pour écouter les conseils du consul français à Montréal, et de se séparer des grévistes.

CHANGEMENTS IMPORTANTS

On a commencé aux Communes des travaux considérables ce matin. La chambre des sténographes sera divisée en compartiments séparés, afin que chaque sténographe puisse travailler avec plus de liberté à la rédaction de ses notes.

Au dessus de la chambre actuelle des sténographes, le gouvernement va faire construire un nouvel étage dans lequel il y aura une chambre destinée aux traducteurs français du Hansard. La chambre occupée par le Hansard français, l'an dernier, sera mise à la disposition des députés.

Dans la chambre des communes même, on veut faire disparaître autant que possible les plaintes que font tous les ans les députés qui siègent sur les derniers bancs, au sujet de l'acoustique.

Les travaux commencés ce matin vont avoir pour effet de rapprocher de deux pieds et demi du centre, les députés les plus éloignés. On élèvera aussi les gradins sur lesquels les sièges sont placés. Afin de permettre cette amélioration il

sera nécessaire de rétrécir les pupitres des députés. MM. Morel et Erratt, meubliers, ont été chargés de cet ouvrage. Tous les autres travaux seront faits par les ouvriers du département des travaux publics.

Nouvelles Générales

ENLEVEMENTS

Les journaux de Québec racontent que cette ville vient d'être le théâtre de deux enlèvements. Le premier, d'une jeune institutrice d'une paroisse du bas du fleuve par un marchand de bois de St-Thomas de Montmaguy, qui l'a amenée à l'hôtel Pelletier, ancien hôtel Blanchard. Vers 4 heures du matin, le propriétaire de l'hôtel entendant du bruit, entra dans la chambre de la jeune fille; il y trouva le commerçant ivre et la jeune fille sous l'influence de l'opium ou d'un autre narcotique. Pendant que M. Pelletier allait éveiller sa femme, le commerçant se réfugiait dans sa chambre et la jeune fille s'échappait de l'hôtel avec un simple corsage jeté par dessus sa robe de nuit. La police la rencontra dans cet état là conduit chez des parents qu'elle avait à St-Roch.

Le second enlèvement est celui d'une jeune fille de St-Sauveur âgée d'environ 14 à 15 ans, par un cocher de place de St-Roch, nommé Pâquet. Cette jeune fille revenait à pied de la campagne avec trois de ses compagnes lorsque le nommé Pâquet, non loin de la barrière St-Valière, offrit aux jeunes filles de monter dans sa voiture pour se rendre à la ville. Mais dès qu'une d'elles fut montée, Pâquet fouetta son cheval et prit la route du pont de Scott dans la direction du bois Ste-Claire. Il commençait à faire nuit. Ce ne fut que tard dans la nuit que la jeune fille put s'échapper des griffes de ce monstre, et vers trois heures du matin elle arrivait exténuée de fatigue et en pleurs dans le village de Stadacona.

Les parents de la jeune fille, qui s'étaient mis en recherche avec la police, trouvèrent Pâquet vers les quatre heures du matin couché sur le bord de la route Ste-Claire. Pâquet a été logé en prison.

UNE ABOYEUSE

Une jeune personne âgée de vingt ans, hystérique de naissance, aboyait à la façon d'un chien et, de plus, était frappée d'une paralysie absolue de la sensibilité dans toute une moitié du corps et d'une inertie intestinale sans pareille. Les aboiements étaient si typiques, aboyait à la façon d'un chien et, de plus, était frappée d'une paralysie absolue de la sensibilité dans toute une moitié du corps et d'une inertie intestinale sans pareille. Les aboiements étaient si typiques, aboyait à la façon d'un chien et, de plus, était frappée d'une paralysie absolue de la sensibilité dans toute une moitié du corps et d'une inertie intestinale sans pareille.

Au mois de février dernier, la malade fut enfin dirigée vers la métallothérapie. La recherche du métal convenable, dans ce cas particulier, fut longue à faire; mais enfin deux médecins de Paris, MM. Burg et Maricourt parvinrent à découvrir que la malade répondait à l'aluminium. En conséquence, une armature de ce métal fut appliquée autour du cou, sur le côté paralysé et sur l'abdomen de la malade, laquelle prit des pilules à base d'aluminium (3 centigrammes de sulfate d'alumine par pilule). Le traitement fut commencé le 9 avril et le lendemain la double paralysie avait complètement disparu. Le 11, moins de quarante huit heures après, il n'était déjà plus, et il ne fut plus dès lors question de ces affreux aboiements qui avaient fait si longtemps le désespoir de cette jeune fille et de tous les siens.

Procédé facile — Chacun veut maintenant préparer ses amers soi-même. A ce propos, nous suggérons à nos lecteurs le procédé suivant: achetez chez votre pharmacien un paquet de 25 cts d'Amers indigènes avec lequel vous ferez 4 grandes bouteilles d'amer supérieur, très efficace comme tonique digestif.

GUILLOTINÉ TRENTE ANS AVANT SA MORT

En 1853, Roussot avait trente-sept ans. Il était gros et sanguin. Il appartenait à cette classe d'hommes d'affaires véreux qui grouillent autour du palais de justice, cherchant à pêcher en eau trouble. Les affaires marchant mal, Roussot, en homme pratique, résolut d'étendre son commerce, et un beau jour, il assassina un bon vieillard, M. Demoury, pour lui voler son porte-feuille. Il passa en cour d'assises et fut condamné à mort.

Ce procès avait attiré une affluente considérable de curieux au palais de justice, et la salle des assises s'était trouvée trop petite, si bien que le président avait autorisé un certain nombre de personnes privilégiées à prendre place sur le banc réservé aux accusés.

Roussot, placé entre ses deux gendarmes, avait donc du monde immédiatement derrière lui.

D'ailleurs, il ne regardait personne. C'était un criminel timide, et il tenait tout le temps la tête baissée. De sorte que son cou gros et court, et tout bouffi de graisse, émergeait largement de son col. Or, juste derrière lui, se trouvait un garçon de bureau du journal "la Presse," nommé Planchat, qui s'était faufilé là on ne sait comment.

Planchat ne quittait pas des yeux le cou de l'accusé, trouvant évidemment qu'il avait ce qu'en style d'exécuteur des hautes œuvres on appelle une belle "entrée de lunette," et il se disait qu'il y aurait une bien bonne farce à faire: lui passer la tranche de la main sur le cou au moment où il s'y attendrait le moins.....

Planchat se rendit compte d'à bord à lui-même que ce serait là une fumisterie cruelle et stupide. Mais l'idée ne le quitta plus et, comme il était d'un naturel jovial, elle finit par être la plus forte et, juste comme le président prononçait la condamnation à mort, il passa le côté de la dextre sur la nuque du condamné en imitant de son mieux, avec sa bouche, le bruit d'un couteau tranchant de la viande.....krriiiiiii!.....

Le condamné tomba en avant en jetant un cri affreux, et l'on se précipita sur Planchat, qui était fort interloqué. Il va sans dire qu'il fut poursuivi et qu'il fut condamné pour cet étrange délit à deux ans de prison. Quant à Roussot, la commotion qu'il avait ressentie avait été si violente qu'il était devenu subitement fou.

L'empereur fit grâce à Roussot, qui fut enfermé à Bicêtre, puis à Charenton. C'est là qu'il est resté depuis trente ans, atteint d'une incurable monomanie, qui consistait à croire qu'il avait été guillotiné et qu'il n'avait plus sa tête. Il racontait avec emportement qu'on lui avait coupé trop vite, au palais de justice même, et il accompagnait son récit de ce terrible "krriiiiiii!" qui lui était resté dans les oreilles.

Il vient de mourir d'une congestion cérébrale et son cerveau va être, bien entendu, examiné par les médecins aliénistes.

UN CONSEIL PAR JOUR

POMMES AU RIZ

Pour 6 personnes, dix pommes; 6 pommes qu'on laisse entières et 4 que l'on met en marmelade.

Faites crever 1/2 lbs de riz dans une chopine de lait; sucrez.

Pelez six pommes, enlevez les cœurs avec le vide-pommes, mettez les cuire à petit feu avec un verre d'eau et 4 onces de sucre, retirez-les lorsqu'une fourchette y entrera facilement et faites les égoutter. Faites réduire la cuisson à grand feu; lorsqu'elle sera arrivée à l'état de sirop bien épais, mettez-y les 4 pommes que vous avez réservées et que vous avez pelées et coupées en morceaux; laissez cuire en marmelade; ajoutez à cette marmelade le riz que vous avez préparé comme il est indiqué ci-dessus; laissez un peu refroidir et liez avec 3 jaunes d'œufs. Étendez ce mélange sur un plat ou une tourtière, introduisez-y les six pommes de manière à ne laisser voir que le dessus de ces dernières; faites prendre couleur à feu doux ou dans un four.—Rem-

plissez le creux des pommes de marmelade de prunes ou d'abricots, et servez.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents De n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur. "Du houblon sous quelque forme!"

CHAPITRE I.

Demandez aux médecins les plus éminents: Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et la dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.? et ils vous répondront: Mandrake! ou Dandelion!

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égal valeur. Et incorporés dans les Amers de Houblon, un tel

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, REV. D. GOODRUE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal.

En vente chez C. O. DAGIER, rue Sussex, Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumissions pour bureaux du Percuteur et Gardien des esclaves," seront reçues à ce bureau pour la construction d'un "Bureau pour le Percuteur et le Gardien des esclaves," à Ottawa, jusqu'à midi, MARDI, le ONZIÈME jour de Septembre.

Les plans et devis peuvent être vus aux bureaux du Canal Rideau, à Ottawa, à partir du lundi, 3 Septembre, et l'on peut obtenir au même bureau des blancs de soumission.

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler que leurs soumissions ne seront pas reçues à moins qu'elles ne soient strictement faites conformes aux formules imprimées. Un chèque de banque accepté pour la somme de \$200 devra accompagner la soumission, et cette somme sera consignée si le soumissionnaire refuse d'entreprendre son contrat aux taux et conditions contenus dans la soumission.

Le chèque sera remis aux soumissionnaires dont les soumissions ne seront pas acceptées. Afin d'assurer la parfaite exécution du contrat, on exigera un dépôt en argent équivalant à cinq pour cent du prix du contrat; le chèque envoyé avec la soumission sera considéré être une partie de ce dépôt. Le département ne s'engage pas néanmoins, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 30 Aout 1883.

Notre con pas tendre p il dédie l'ar " Winnip synagogue; le N.-O. Le ham sou dans cette p y bâtir un t l'œuvre com mie, avec n'ont pas b d'une main ici les septi ment libres. n'en dema Leur prièr ce l'arron je ne vous s, mais pl près de ceu se tirera tou qu'on le las fer il fait de loux des dia Là où les pris, le ju récolte abo est une foie n'en sort pa de la mer. Ils seront ont été dan sues collées cent tant q sang. On Talmud leu chrétiens, e leur possibi lettre."

A TR Circulation maintenant bureau de Sparks et V

Poisson poisson sur ville, ce ma

14 liv chez N. A

Les pi Mcfale gu etc.—25c p

Commiss assemblé saires de sous la pré

Comité de la corp soir, à l'hô divers com

—Sirp lager 150 fants—25c

—Avis Savard jours 50 dra pour

Un peti Thompson jeune chi mois, et q onces.

Défait— a été défa dix point

Licences chiens ont bureau du police.

—Le Ren posé des a il stimule et loin d' part des n vivifie.

Funérar d'employé assisté au confères, cette après

Massacr ordre de t portent pa des licen

Libér— été trouvé ble Elhs, Cumberla tin, par l messe de venir.

des pommes de
runes ou d'abricots,

LES VITALES

decins les plus éminents
elle école, quel est le
e calmer l'irritation des
to autre maladie ner-
un repos réparateur.
quelque formel"
PITRE I.
ecins les plus éminents:
ur et seul remède sur
mpter pour la guérison
s des reins et des voies
maladie de Bright dia-
relâchement d'urine et
des particulières aux
ront explicitement et
chu."
es médecins:
leur et le plus sûr re-
maladies de foie et la
on, indigestion, bile,
? et ils vous répon-
delion!
que ces remèdes sont
s d'égale valeur.
es Amers de Houblon,
is prochain]

CONVAINCANT

l'épave à la suite
bre 1881. Les doc-
mais ne purent re-
état naturel. Après
ces atroces, j'allai à
l où je me rendis, le
remettre le bras en
fs étaient tellement
pouvais plus que plier
droit. Les nerfs pa-
d'acier; j'appliquai
inaires, de l'alcool et
ndy et de l'arnica,
let marqué. Nous
ntité de votre arnica
est le remède qui l'ai
résultats. Je ne l'ai
harmacie et en petite
mandé aux pharma-
répondirent-ils, nous
remède avait au-
ont été tellement sa-
gnage que depuis ils
t vendu des quan-
ne pouvais attendre,
à de me mettre sous
pour opérer sur mon
nerfs. J'ai préféré
ment pour vous de
six bouteilles, mais
nt épuisée, les nerfs
pouvais me servir
lité et sans douleur.
ous dire que nous
lement de votre ar-
ic comme remède
orchures, entorses,
énéral pour toutes
et cela avec de
aucun remède ne
decin donne son en-
remède.
oué,
BOUHE,
Brooke, N. H.

A TRAVERS OTTAWA

Circulation—Les voitures peuvent
maintenant circuler en face du
bureau de poste entre les rues
Sparks et Wellington.
Poisson—Il y avait abondance de
poisson sur le marché de la basse-
ville, ce matin.
—14 livres de sucre pour \$1
chez N. A. Savard.
—Les pilules de noix longues du
McGale guérissent le mal de tête,
etc.—25c. par boîte.

COMMISSAIRES DE POLICE

Il y a eu
assemblée du bureau des commis-
saires de police, cette après-midi,
sous la présidence du juge Ross.

COMITÉ

Le comité des travaux
de la corporation s'est réuni, hier
soir, à l'hôtel-de-ville pour adopter
divers comptes.

AVIS AUX HÔTELIERS

N. A. Savard
recevra dans quelques
jours 50,000 cigares qu'il ven-
dra pour l'escompte.

UN PETIT CHIEN

Le constable
Thompson a en sa possession un
jeune chien rattier âgé de trois
mois, et qui ne pèse que quinze
onces.

DÉFAIT

Le club de balle d'Ottawa
a été défait à Toronto, hier, part
doux points.

LICENCES

Vingt licences pour
chiens ont été prises, ce matin, au
bureau du secrétaire de la cour de
police.

LE REMÈDE DU DR SEY

est composé des aromatiques les plus purs;
il stimule les fonctions digestives
et loin d'affaiblir comme la plu-
part des médicaments il tonifie et
vivifie.

FUNÉRAILLES

Un grand nombre
d'employés du secrétariat d'état ont
assisté aux funérailles d'un de leurs
confrères, M. Tobin, qui ont eu lieu,
cette après midi, à l'église St-Joseph.

MASSACRE

Les constables ont reçu
ordre de tuer tous les chiens qui ne
portent pas la médaille du bureau
des licences.

LIBÉRÉ

Le nommé Moran, qui a
été trouvé ivre-mort par le constable
Elms, mercredi soir, sur la rue
Cumberland, a été libéré, hier ma-
tin, par le chef de police, sur pro-
messe de mieux se conduire à l'a-
venir.

LES JUIFS

Notre confrère le Manitoba n'est
pas tendre pour les Juifs auxquels
il dédie l'article suivant :

"Winnipeg aura bientôt une
synagogue; ce sera la première dans
le N.-O. Les descendants d'Abra-
ham sont déjà assez nombreux
dans cette province pour songer à
y bâtir un temple; aussi sont-ils à
l'œuvre comme au temps de Néhé-
mie, avec cette différence qu'ils
n'ont pas besoin d'avoir la truelle
d'une main et l'épée de l'autre. Par
ici les gentils les laissent parfaite-
ment libres. Ça leur suffit; ils
n'en demandent pas davantage.
Leur prière ressemble à celle de
ce faron qui disait: "Seigneur
je ne vous demande pas des riches-
ses, mais placez moi seulement an-
près de ceux qui en ont. Le Juif
se tirera toujours d'affaires pourvu
qu'on le laisse tranquille. Avec du
fer il fait de l'or et avec des cail-
loux des diamants.
Là où les autres peuples ont tout
pris, le juif trouve encore une
récolte abondante et l'argent qui
est une fois entré dans sa bourse
n'en sort pas plus que des abîmes
de la mer.
Ils seront dans ce pays ce qu'ils
ont été dans les autres; des sang-
sues collées sur la peau; qui suc-
tent tant qu'il reste une goutte de
sang. On sait que la loi de leur
Talmud leur ordonne de voler les
chrétiens, et Dieu merci ils font
leur possible pour la suivre à la
lettre."

A TRAVERS OTTAWA

Circulation—Les voitures peuvent
maintenant circuler en face du
bureau de poste entre les rues
Sparks et Wellington.

POISSON

Il y avait abondance de
poisson sur le marché de la basse-
ville, ce matin.

14 LIVRES DE SUCRE

pour \$1
chez N. A. Savard.

LES PILULES DE NOIX LONGUES

du
McGale guérissent le mal de tête,
etc.—25c. par boîte.

COMMISSAIRES DE POLICE

Il y a eu
assemblée du bureau des commis-
saires de police, cette après-midi,
sous la présidence du juge Ross.

COMITÉ

Le comité des travaux
de la corporation s'est réuni, hier
soir, à l'hôtel-de-ville pour adopter
divers comptes.

AVIS AUX HÔTELIERS

N. A. Savard
recevra dans quelques
jours 50,000 cigares qu'il ven-
dra pour l'escompte.

UN PETIT CHIEN

Le constable
Thompson a en sa possession un
jeune chien rattier âgé de trois
mois, et qui ne pèse que quinze
onces.

DÉFAIT

Le club de balle d'Ottawa
a été défait à Toronto, hier, part
doux points.

LICENCES

Vingt licences pour
chiens ont été prises, ce matin, au
bureau du secrétaire de la cour de
police.

LE REMÈDE DU DR SEY

est composé des aromatiques les plus purs;
il stimule les fonctions digestives
et loin d'affaiblir comme la plu-
part des médicaments il tonifie et
vivifie.

FUNÉRAILLES

Un grand nombre
d'employés du secrétariat d'état ont
assisté aux funérailles d'un de leurs
confrères, M. Tobin, qui ont eu lieu,
cette après midi, à l'église St-Joseph.

MASSACRE

Les constables ont reçu
ordre de tuer tous les chiens qui ne
portent pas la médaille du bureau
des licences.

LIBÉRÉ

Le nommé Moran, qui a
été trouvé ivre-mort par le constable
Elms, mercredi soir, sur la rue
Cumberland, a été libéré, hier ma-
tin, par le chef de police, sur pro-
messe de mieux se conduire à l'a-
venir.

Hopitaux—Il y a actuellement à
l'hôpital anglais d'Ottawa, 40 pa-
tients, et à l'hôpital catholique 36.

Almonte—Il y avait près de 1,000
personnes présentes à la grande dé-
monstration des pompiers et des
Oddfellows à Almonte, mercredi
dernier. Près de deux cents per-
sonnes d'Ottawa y ont pris part.

Indispensable—Une cuillerée de
Lotion Persienne dans l'eau avec
laquelle on se lave le matin est in-
dispensable si l'on veut conserver
son teint frais et rose, car tous les
jours l'air et le soleil brunissent la
peau et lui enlèvent à son éclat
naturel si l'on néglige cette pré-
caution.

Arrestation—Sandy Stewart a été
arrêté, hier soir, pour la dixième
fois depuis six mois; il était en état
d'ivresse et causait du désordre sur
la rue Nelson.

Volours—Le détectif McVeitty est
à la poursuite des voleurs qui ont
enfoncé le magasin de M. L. Bélanger,
il y a quelque temps.

Le secret de la beauté—Tous les
cosmétiques et eaux de beauté du
monde ne vous donneront jamais,
mesdames, une peau fine, des
yeux roses et les yeux brillants, si
vous n'êtes pas en bonne santé, et
rien ne vous donnera plus sûrement
ce sang riche et pur, secret de la
beauté, que les Amers de houblons
Essayez et vous serez convaincu.

Courses—Les courses au trot au
Dominion Park, hier après midi,
ont été très intéressantes. Plus de
mille personnes étaient présentes.

Régates—De grands préparatifs
se font pour les régates qui doi-
vent avoir lieu sur le lac Mississipi,
à Carleton, la semaine prochaine.

OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir
à recommander l'Élixir de Down, pour
les rhumes, la toux, et toutes les affections
des poumons, soit pour les enfants ou les
adultes, car j'en ai fait usage pendant dix
ans dans ma famille, et avec le plus grand
succès. Nous en avons toujours à la
maison, et nous croyons que chaque
famille devrait en faire usage en suivant
bien les directions; un grand bien résultera
de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Dramatique—Le club des Chau-
dières donnera une soirée drama-
tique et musicale, dimanche pro-
chain, à la paroisse St Jean-Baptiste,
au bénéfice de l'église. Le pro-
gramme promet d'être très intéres-
sant.

L'expiation—Le cercle dramatique
d'Ottawa partira, demain soir, pour
St-Thomas d'Alfred, où il doit jouer
le drame L'Expiation et le désespoir
de Jocrisse, sous le patronage du
Rév. M. Prud'homme, curé de Ste-
Anne.

Grande foule—La foule d'étran-
gers qui visitent le restaurant Iro-
quois, en face de la gare Union,
est tellement grande que le pro-
priétaire, M. Gédéon Gratton, est
obligé d'en appeler aux autorités
pour maintenir l'ordre et empêcher
les étrangers de s'emparer de ses
bonnes liqueurs, vins et spiritueux.
La Lager Beer est toujours la
pour satisfaire les gourmets.

Concert—Le concert donné, hier,
par le Konic Konzert Kompany, à
Chelmsca, sous le patronage du
Pév. M. Brown, curé de l'endroit,
a eu un succès complet. Il y avait
bonne salle et la recette a été très
satisfaisante. MM. O'Connor, Ma-
thew, Elcott et autres se sont bien
acquittés de leurs rôles. L'orchestre
McGillicuddy a fait d'excellente
musique.

Une expérience entre plusieurs—
J'ai été malade et misérable pen-
dant si longtemps, et j'ai causé tant
de fatigue et de dépenses à mon
mari que j'étais devenue complète-
ment découragée. J'eus alors une
bouteille d'Amers de houblon et je
m'en servis sans le dire à ma fa-
mille. Je commençai bientôt à
aller mieux, et ma famille trouvait
cette guérison extraordinaire; mais
lorsque j'eus dit à mes enfants ce
qui m'avait guéri, ils s'écrièrent:
Hourrah pour les Amers de hou-
blons, car ils ont guéri notre mère
et nous ont rendu le bonheur.
La mère.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Alexander Stuart, accusé d'ivresse et
causant du désordre, est condamné à \$3
d'amende et \$2 de frais ou huit jours de
prison.

Patrick Burns trouvé ivre-mort sur la
Murray, à deux heures de l'après-midi, est
condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais ou
huit jours de prison.

Joseph Choquette, trouvé ivre-mort à la
gare Union, est acquitté sur promesse de
laisser la ville.

Joseph Beauchamp, accusé de désordre
sur la rue Murray, est condamné à \$2
d'amende et \$1 de frais ou huit jours de
prison.

Philip McMahon, accusé d'assaut et
batterie sur une personne d'un nommé
Leslie sur la rue Sussex, est condamné à
\$20 d'amende et \$2 de frais ou trois se-
maines de prison.

Th s Starrs, accusé d'avoir troublé la
paix publique, est acquitté faute de
preuves.

William Burns, accusé d'avoir causé du
désordre dans la maison de John Ma-
lony, sur la rue Priel; cause remise à
lundi.

John Costello, même offense; cause re-
mise à lundi.

John Habelin, accusé de tenir une mai-
son de désordre sur la rue Clarence, est
acquitté sur promesse de mieux se con-
duire à l'avenir.

Thos Condell, accusé d'infraction aux
lois municipales, est condamné à \$2 d'a-
mende et \$1 de frais.

D. Latour, accusé de voie de faits sur
un nommé Brunelle, sur la rue de l'église,
est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais
ou huit jours de prison.

G. H. Talbot, accusé d'avoir volé une
quantité de marchandises appartenant à
M. Belanger, rue Rideau, est condamné à
subir son procès devant le juge Ross.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complé-
tement la chevelure il y a deux ans. Pen-
dant ces deux ans, j'ai essayé tous les remè-
des possibles, mais sans succès. En voyant
l'annonce de la "Valeria" dans la "Miner-
ve," j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavo-
lette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-
Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui
me l'a vendue, et il pourra attester que j'é-
tais alors—il y a environ six mois—complé-
tement chauve. Je me suis servi d'une seule
boîte et elle a suffi à me rendre ma cheve-
lure d'autrefois, un peu plus claire cepen-
dant, les cheveux étaient plus fins. Tous
ceux qui ne connaissent sont comme moi
émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte
Saint Antoine, et je serai heureux de don-
ner la preuve de tous les faits que je viens
d'attester à tous ceux qui voudront se ren-
seigner. Je donne ce certificat de mon
propre mouvement, en justice et en recon-
naissance pour l'auteur de cette merveil-
leuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

AMALGAME

CHAUSSURES! CHAUSSURES! CHAUSSURES!
J'ai transporté mon grand assortiment de
chaussures bien connu de tous, du No 29 rue
York, à un poste plus vaste et plus central,
entre chez M. P. H. Chabot, marchand, et
la fabrique de chaussures de Lee, numéro
514, rue Sussex, où il y a déjà un assorti-
ment de chaussures qui ne le cède à aucun
autre à Ottawa.

Vu que je me trouve avec trop de chau-
ssures pour un seul magasin, et que je réalise
en outre une économie considérable en réu-
nissant les deux magasins je donnerai à mes
pratiques le bénéfice d'une réduction de 25
pour cent jusqu'au 1er Septembre.

Rappelez-vous l'endroit, Magasin de la
Puissance, 514 rue Sussex.

P. FARRELL,

514 rue Sussex, Ottawa.

La Valeria

Cette pommade nouvelle fait pousser
les cheveux sur les crânes les plus légar-
nis. Que l'on en juge par le certificat
suivant :

Saint-Thomas d'Alfred.
Comité de Prescott.
Je soussigné certifie que la pommade
Valeria a fait pousser des cheveux sur
ma tête chauve à l'âge de quarante-trois
ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE,
Cultivateur.
En vente chez C. O. Dacier, rue d'ussex,
chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez
tous les pharmaciens
Ottawa, 15 mars 1883.

Je certifie que depuis deux ans mes
cheveux tombaient beaucoup et qu'après
que j'eusse fait usage de la pommade
VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé
de tomber

L. BELANGER,
Photographe.
Saint-Thomas d'Alfred,
19 janvier 1883.

Je certifie que la Valeria m'a été très
utile en arrêtant la chute de mes chev-
us et en faisant pousser sur la partie chauve
des cheveux assez longs mais clairs. Je
dois faire observer que je n'ai employé
qu'une boîte de La Valeria. Je suis âgé
de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGIF.

COLLEGE D'OTTAWA.

Dirigé par les RR. PP. Oblats.

La rentrée des élèves est fixée au 5 Septembre.

Les nouveaux élèves qui désirent entrer comme ex-
ternes doivent se présenter le

MARDI, 4 SEPTEMBRE,

(De 9 a.m. à Midi, et de 2 à 6 p.m.)

L'Examen d'admission aura lieu le

MERCREDI 5 SEPTEMBRE

A 9 heures a.m.)

FRAIS D'ENSEIGNEMENT

PAR TERME DE 5 MOIS:

Cours classique.....\$15 00
Cours commercial..... 10 00
Cours préparatoire..... 7 50

Pour plus amples informations, consulter le Prospectus qui sera renvoyé sur de-
mande.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce
jour à l'entrepôt de meubles VARIETY
HALL, voudront bien donner leurs com-
mandes le plus tôt possible. Je puis four-
nir des couteaux, des fourchettes et des
cuillères, de la vaisselle, des verres, des
podles, des chaises, des tables, et aussi
tables pliantes et chaises de camp pour les
pique-niques. La VARIETY HALL sera
ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi
lundi, le jour de la fête de la confédération]
532 et 534, RUE SUSSEX,
J. BOYDEN.
Ottawa, 7 décembre 1882. 1a

THÉ!

Oscar McDonell,
ÉPICIER ET MARCHAND DE VINS
101, Rue RIDEAU,
OTTAWA.

SPRUCINE

Une des meilleures prépa-
rations offertes jusqu'ici
au public, pour le soulage-
ment immédiat et la gué-
rison de la Toux, du Rhume,
de la Bronchite, de l'En-
rouement, de la Grippe et
de toutes les maladies de la
Gorge et des Pouponns.
A vendre partout à 25c et
50c la bouteille.
B. E. MCGALE, Chimiste.
Montréal. 1a

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé
avec l'approbation
des professeurs
de l'École de Méde-
cine et de Chirur-
gie de Montréal,
Faculté de Médecine
de l'Université
du Collège Victo-
ria.
Le sirop des en-
fants est supérieur
à toutes les prépa-
rations calmantes
offertes aux mères
de famille pour conserver la santé de leurs
enfants; il peut être donné avec la plus
grande confiance aux enfants dans les cas
suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie,
Dentition douloureuse, insomnie, Toux,
Rhume, Coqueluche, etc.
Demandez le Sirop du Dr Goderre et
n'en achetez point d'autre.
En vente par tout le Canada et les Etats
Unis.
PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,
Seul propriétaire,
B. E. MCGALE, Chimiste.
Montréal
1a.

Pilules de Noix Longues Composées.

De MCGALE
Recouvertes en
sucre.
Pour la guéri-
son certaine de
toutes les affec-
tions bilieuses,
torpeur du foie,
maux de tête,
in di ges tions,
étourdissements
et de toutes les
maux causés par le mauvais fonctionne-
ment de l'estomac.
Ces pilules sont fortement recommandées
comme étant un des plus sûrs et des plus
efficaces remèdes contre les maladies plus
haut mentionnées. Elles ne contiennent
pas de mercure ni aucune des préparations.
Tout en étant un puissant purgatif,
pouvant être administré dans n'importe
quel cas, elles ne contiennent aucune de
ces substances délétères qui pourraient les
rendre préjudiciables à la santé des enfants
ou des personnes âgées. Les PILULES DE
NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE MCGALE, sont
préparées avec soin, avec un extrait con-
centré, tiré de la noix longue et combiné
avec d'autres principes végétaux, de ma-
nière à les placer au premier rang parmi
toutes les pilules stomaciques jusqu'à pré-
sent offertes au public.

Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet
1883.

BILLETS DE RETOUR

ENTRE
OTTAWA et MONTREAL,
seront en vente sur cette ligne pour le
PRIX D'UN SEUL VOYAGE,
Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir
le lundi suivant.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

1883

B. E. MCGALE, Chimiste,
Montréal
1a

HUILE DOCT^R DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE
Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvé on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : D^r DUCOUX, 209, rue St-Jenis
A Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE

Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

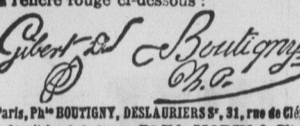
CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE,
PAUVRETÉ du SANG,
SUITES de COUCHES,
MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépôtaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

SIROP DÉPURATIF DU D^r GIBERT

GUÉRIT SUREMENT ET RADICALEMENT
LES RHUMATISMES,
LES MALADIES de la PEAU les plus invétérées,
les DARTRES, SCROFULÉES,
ULCÈRES, VICÈS du SANG,
et tous les Accidents provenant des
Maladies contagieuses récentes ou
anciennes, et qui ont été rebelles à
tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur
l'enveloppe le timbre (imprimé en bleu) du
Gouvernement français, et les signatures
à l'encre rouge ci-dessous :



Paris, Ph^o BOUTIGNY, DESLAURIERS^o, 31, rue de Cléry
Dépôtaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA.

Je soussigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Instituteuses, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que

PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc.

Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME

LIBRAIRE,
No. 445, Rue Sussex
1er Sept. 1882

E. E. LAUZON,

Épicier et Marchand de Vins,

Informe les pratiques de feu James Finn, ses amis et le public en général, qu'il a acheté le fonds de commerce de ce dernier se propose de continuer les affaires de cette maison. Il a lieu d'espérer que par son attention et sa courtoisie il méritera la continuation du patronage accordé par le passé à son prédécesseur.

Son assortiment sera choisi parmi les meilleures marchandises sur le marché. Tous les articles seront de première classe et aux plus bas prix.

Il vous demande une part de votre patronage. Accordez-la lui.

E. E. LAUZON,

Successeur de JAS. FINN,
Épicier et Marchand de Vins,
135 Rue Rideau.

N.B.—M. Albert Allard, qui a été employé comme gérant de cette maison durant les quatre dernières années, resté à son service.

1er Sept. 1882

CHAPEAUX !

JE VIENS DE RECEVOIR
10 Caisses de Chapeaux

Dans les dernier goûts.

CHAPEAUX ANGLAIS FRANÇAIS, ET AMERICAINS,

A TRÈS BAS PRIX,

CHEZ
H. L. COTE,
128, Rue Rideau.
30 Sept. 1882

LA VELOUTINE

est une
POUDRE DE RIZ

Spéciale, préparée au Bismuth, par conséquent, son action est salutaire à la peau.

Elle est adhérente et absolument invisible; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

Preis de la Boîte avec la Houppes : 5 fr.

Chez **CH. FAY**
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS
DÉPÔT CHEZ TOUS LES
Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

Poudres de Condition d'Alexandre



BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA : C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Les mets dont le public se garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
0 Nov. 1882

NOUVELLE ENTREPRISE

LA MANUFACTURE DE
CADRES D'IMAGES

OUVERTE AU
No. 70, rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorer des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromes payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THOS. DAVEY,
Ottawa, 16 août 1882.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX
(Vis-à-vis le magasin de G. C Egan et Cie),
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.
OTTAWA A MONTREAL
EN
DEUX HEURES
et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A partir de
Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	a.m. 8 15	p.m. 4 30	p.m. 6 40	
Arr. à Montréal...	p.m. 12 15	a.m. 7 25	p.m. 10 40	
Quitte Montréal...	a.m. 7 00	a.m. 8 45	p.m. 4 30	
Arrive à Ottawa...	a.m. 11 20	a.m. 11 40	p.m. 8 30	

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE LE

GRAND PANORAMA DU CANADA,

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Sa. uenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa
7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'Ouest.
12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.
4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tout les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.
11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général

Philbert et Archambault,

PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée

16 Juin 1883.

LORNE MILLINERY HOUSE.

39, Rue SPARKS
(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de

CHAPEAUX ET COIFFURES

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.

Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTE SORTES
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1882

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m.
Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p.m.
do Rimouski..... 3.49 p.m.
do Campbellton..... 8.35 p.m.
do Dalhousie..... 9.15 p.m.
do Bathurst..... 11.17 p.m.
do Newcastle..... 12.52 p.m.
do Moncton..... 4.00 a.m.
do Saint-Jean..... 7.30 a.m.
do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à
R. C. W. MacCUNAIG,
Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Déc 1882

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,
Étal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,

Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE
LUNDI, 25 Septembre 1882,
Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ d'Hochelega pour Québec.....	4.00 a.m.	3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....	7.00 p.m.	9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Hochelega.....	5.20 a.m.	9.10 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Hochelega.....	8.30 p.m.	4.00 p.m.	6.30 a.m.
Départ d'Hochelega pour St. Felix de Valois.....	5.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois.....	5.20 a.m.		
Arrivée à Hochelega.....	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelega.

En connection avec le chemin de fer du Pacifique Canadien pour Ottawa.
BUREAU GÉNÉRAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 13 Place d'Armes, et 202 Rue Saint-Jacques, Montréal.
QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.
OTTAWA: Chemin de fer du Pacifique Canadien.

A. DAVIS,
Surintendant.

P.S.—Notez le changement des heures de l'indicateur du chemin de fer du Nord, qui devient en force le 25 courant.
1er Déc. 1882

IMPORTANT!

Attention! Attention

A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijoux, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.

DE PLUS
Je suis en mesure de fabriquer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,

No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique)
Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanzler, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique)
Wanzler D et F.

Singer de Wilson No. 2.
Machines de Pearson pour coudre avec le fil creux et avec le brai dur.
Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chausses.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.
10 Sept. 1882